L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS.
Bureaux, No 73, rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN 10 AVRIL.

FEUILLETON.

PILE ET FACE

PAR LUCIEN BIART.

DEUXIEME PARTIE.

V.

A LA VIE, A LA MORT.

(Suite.)

L'artiste embrassa de nouveau la jeune femme.

—Dans deux ou trois jours, petite Alice, ai-je mené à bien une grosse affaire que j'ai entreprise, je commencerai votre portrait; mais je vous avertis d'avance que j'aurai de la peine à vous appeler Loisa.

—Mon premier nom n'a pour moi que de tristes souvenirs que je cherche à oublier; vous avez monté, vous; moi, je suis descendue, et je n'ai plus droit qu'au mépris.

—Dites à la compassion, ma chère Alice; j'ai pu choisir ma route, tandis qu'on vous a imposé la vôtre. Si vous n'êtes pas heureuse, je vous plains.

Alice serra à son tour la main de l'ex-apprenti.

—Allons, dit-elle, vous avez toujours votre bon cœur d'autrefois.

Arrivé dans la rue, l'artiste hâta le pas pour regagner sa demeure. Le ciel était bleu, étoilé, la gelée durcissait la neige qui craquait sous les pieds avec un bruit sec.

—Personne n'est venu me demander, ce soir, madame Hubert?

—Non, monsieur, répondit la femme de charge en aidant son maître à se débarrasser de son pardessus. Dois-je faire servir?

—Oui, si M. de Champlâtreux est prêt.

Durant le repas, Bouchot, tantôt parlant avec volubilité, tantôt, au contraire, muet et absorbé, surprit le vieillard par l'inégalité de son humeur.

—Qu'as-tu donc, mon enfant? demanda enfin M. de Champlâtreux avec intérêt, et d'où vient que ta mélancolie persiste?

—M. Bouchot n'a pas dormi cette nuit, répondit Mme Hubert, qui secoua la tête.

—Je me sens fatigué, en effet.

—A demain, alors, dit le vieillard qui se leva.

—Avant de m'endormir, je voudrais causer avec vous, monsieur; nous irons dans ma chambre, si vous le voulez bien.

M. de Champlâtreux s'appuya sur l'épaule de l'artiste qui l'installa avec sollicitude au coin de la cheminée. Assis, en face du comte, Bouchot parut oublier sa présence, regarda la flamme danser comme en cadence, le bois pétiller et projeter au loin des étincelles aussitôt mortes que nées. Soudain, il rapprocha son fauteuil de celui du vieillard:

—J'ai à vous demander pardon, monsieur, dit-il, j'ai violé ce soir une promesse que je vous avais faite, mais de graves circonstances m'y ont obligé.

—Voilà donc la cause de ta tristesse? Voyons, je te pardonne à l'avance; confesse-toi sans crainte.

—Je me bats demain.

—Toi....

Le vieillard se redressa sans achever, s'empara de la main de Bouchot et demeura un instant sans pouvoir parler.

—Avec qui? demanda-t-il enfin d'une voix troublée.

—Je ne veux rien vous cacher, monsieur, nous sommes des hommes, après tout, et de force à supporter les douleurs qui nous arrivent, si poignantes qu'elles soient. Je me bats avec votre petit fils.

A cause de moi? s'écria le comte avec angoisse.

Non, répliqua Bouchot avec vivacité; à cause de Mme de La Taillade.

M. de Champlâtreux regarda l'artiste avec stupéfaction; celui-ci dut lui raconter les soupçons de Gaston, la démarche tentée près de la marquise et la scène imprévue qui s'en était suivie.

C'est-à-dire que tu vas te battre pour lui, ami.

Oui, répondit simplement Bouchot, afin de l'empêcher de se battre lui-même.

Je n'ose te blâmer, s'écria le vieillard; à sa place, j'en eusse fait autant. Gaston agirait comme toi. Ah! mes braves cœurs, continua-t-il, je ne sais rien de plus beau que votre vaillante amitié.

M. de Champlâtreux, au lieu de se rasseoir, se promena lentement dans la chambre; sa taille, un peu courbée d'ordinaire, s'était redressée; son œil redevenait brillant et animé; il passait sa main dans sa chevelure, dont la blancheur donnait à son visage un aspect vénérable.

Tout à coup il s'arrêta devant Bouchot.

— Les conditions du duel sont-elles réglées? demanda-t-il.

Pas encore. L'heure passe, et je commence à croire que les témoins de mon adversaire ne se présenteront que demain.

— Tant mieux; je serai ton second.

— Y songez-vous, monsieur! s'écria l'artiste.

Je serai ton second, répéta le vieillard qui se tenait debout devant le feu; je le désire, je le veux.

— J'ai déjà vu M. de Beauchesne.

Un jeune homme?

Pas au point de vue de l'âge, répondit Bouchot qui ne put s'empêcher de sourire.

— Ce doit être alors celui que j'ai connu. Maintenant, repose-toi, je te le demande, il ne faut pas que ta main tremble demain.

M. de Champlâtreux prit le peintre entre ses bras et l'y tint longtemps pressé. Il s'éloigna en détournant la tête; il avait les yeux humides.

— Allons, dit-il, pas de faiblesse! Dieu le protégera!

Demeuré seul, Bouchot s'établit dans un fauteuil, bourra sa pipe et l'alluma. Sa pensée, comme un oiseau aux ailes silencieuses, s'élança vers l'ombre des jours écoulés, où brillaient çà et là quelques points lumineux. En un instant, l'artiste revit la tour Saint Jacques entourée de son vieux marché, Gaston grelottant près du fourneau d'un rétameur, puis Blanchot, bouffi, la dent saillante, s'emparant du pauvre petit et l'entraînant comme une louve sa proie. Bouchot se revit traversant la place de la Concorde, vêtu de la belle redingote bleue achetée par Gaston. Oh! les souvenirs! Il les arrêtait en secouant la tête, ils s'envolaient.

C'est drôle la vie, pensa-t-il, les romanciers ont beau faire, le hasard a plus d'imagination qu'eux. Qui m'aurait dit, quand je me [illegible] dans la redingote de Gaston, que je me battrais quinze ans plus tard avec le roi des [illegible] étroits et des petits chapeaux.

Bouchot s'assit en face d'un bureau, écrivit fiévreusement plusieurs lettres et les renferma sous un pli à l'adresse de son ami qu'il chargea de ses dernières volontés. Il se coucha ensuite tout habillé, et s'endormit grâce à la fatigue. Il rêva qu'il entendait siffler autour de lui des balles lancées par des armes invisibles; puis il se vit en route à pied, en compagnie de Gaston, pour la petite maison de Houilan.

Il faisait jour lorsque l'artiste s'éveilla; il demanda aussitôt M. de Champlâtreux et apprit que le vieillard était sorti depuis une heure en compagnie de deux visiteurs matinals. Bouchot se rendit dans son atelier, examina ses esquisses, ses ébauches, et contempla longtemps le tableau auquel il travaillait.

Celui-là allait peut être me donner la gloire, dit-il avec tristesse.

Il prit ses pinceaux, les rejeta bientôt et murmura:

Je ne vais pas.

Il s'approcha d'une panoplie où s'étalaient des armes de tous les pays.

—Quand je pense, dit-il en saisissant un casse-tête, que si j'étais né dans l'Océanie, ce serait avec cet instrument que je tenterais d'assommer M. de Champlâtreux. Nous serions tatoués de la tête aux pieds. Mme de La Taillade nous regarderait de loin et se préparerait un anneau dans le nez pour aller ce soir au bal. S'il avait de l'esprit, ce M. René, il demanderait la lutte au tomahawk. Quelle aubaine pour les journaux! Mais il est fort à l'épée, et, grâce au progrès, c'est l'arme qu'il choisira.

La sonnette de la porte extérieure retentit.

— Enfin, s'écria le peintre qui respira avec force; je vais savoir à quoi m'en tenir, c'est énervant, l'incertitude.

M. de Champlâtreux parut.

—Eh bien, monsieur?

A onze heures, à l'épée, près de la mare d'Auteuil.

— Il est temps de partir alors. J'aurais voulu embrasser mon père; on ne sait ni qui vit, ni qui meurt, ainsi qu'il le dit souvent.

—Tu le verras au retour; j'ai confiance, moi. Apprête-toi; M. de Beauchesne va venir nous prendre dans un instant.

Bouchot retourna dans sa chambre; il allait se vêtir pour la première fois. L'artiste ne se sentait pâli de son courage ni de son sang-froid à l'heure décisive et, cependant, depuis la veille, il se sentait en proie à un malaise étrange.

On passe ses jours à décrier la vie, se dit-il, pour les uns c'est une marâtre, pour les autres une vallée de misère, pour un troisième un tissu absurde de rayons et d'ombre; à tous, on y tient plus qu'on ne veut en avoir l'air à cette fenêtre ouverte sur les domaines du soleil. Voyons, est-ce la mort qui m'épouvante? J'étudierai la question demain, et toutefois mon adversaire ne m'a pas mis à même de la résoudre.

La voiture du baron arriva, on partit. En route, Bouchot prit la main de Beauchesne.

— Vous ne m'en voulez pas de toutes mes étourderies passées? lui dit-il.

— Allons donc, cher, vous êtes un grand artiste que j'estime et que j'aime. Tout ce que je souhaite, c'est que vous me plaisantiez longtemps encore; je n'ai pas plus fait mon éloge que vous ne le reformerez, et parce que les jolies femmes ne nous aiment plus, ce n'est pas une raison pour que nous cessions de les aimer. Dites donc, continua-t-il en se penchant vers l'oreille du peintre, je le connais, votre Farue. Alice m'a raconté son histoire, et dans votre tableau c'est lui qui mérite de figurer au premier plan, quand on songe que ces gueux-là marquent de leurs dents les moindres fruits que nous payons si cher! Et c'est nous qu'on accuse de corrompre ce pauvre peuple!

La voiture s'arrêta près du Parc au Prince; le soleil sans chaleur dorait les arbres chargés de neige, tout était désert. On pénétra dans une maison en construction; au-delà, un vaste hangar avait été choisi pour servir de champ clos.

René de Champlâtreux, déjà au rendez-vous, fumait en se promenant. Petit, mince, d'une élégance irréprochable, il salua son grand-père qui ne répondit à ce salut qu'en touchant les bords de son chapeau. Le courageux vieillard, assisté de l'un des témoins de son petit fils, mesura les épées et examina le terrain. Un chirurgien déposait sa trousse sur une pierre de taille. Bouchot, qui s'approcha, a fait lancer une plaisanterie sur les petits couteaux, il se retira.

— Non, se dit-il, l'heure de rire est passée, il faut vaincre et je veux sauver Gaston.

Tout était prêt; on arma les deux antagonistes.

— Monsieur le comte de Champlâtreux, dit l'un des témoins de René, insiste pour que le combat ne cesse que lorsqu'un des deux adversaires ne pourra plus tenir son arme.

— Pardon, monsieur, dit le grand vieillard qui salua, il n'y a au monde qu'un seul comte de Champlâtreux, moi; c'est donc sans doute au vicomte que vous parlez?

— Commençons, dit René qui rougit et mordit sa moustache.

Les fers furent engagés.

L'artiste savait tenir une épée; durant une minute, il rompit, se bornant à parer les coups de son adversaire. Soudain Champlâtreux abaissa son arme.

— Vous êtes touché, monsieur, dit-il.

— Mais je ne suis pas mort, répliqua l'artiste devenu pâle et dont la manche se teignit de sang.

Le combat recommença; René rompit à son tour, vivement pressé. Tout-à-coup son épée atteignit l'artiste au côté droit, le vicomte abaissa son arme pour la seconde fois.

— Continuons, dit Bouchot, qui fit un pas en avant.

Ses deux bras se raidirent, il chancela comme frappé d'une cécité subite.

— Gaston, cria-t-il, à la vie, à la mort!

Et il tomba inanimé entre les bras de son vieil ami.

Aidé par Beauchesne, M. de Champlâtreux coucha l'artiste sur le sol, s'agenouilla pour soutenir la tête, et deux larmes tombèrent sur le front de Bouchot que le chirurgien soignait à la hâte. Les témoins, émus, se penchaient vers le blessé qui ne revint à lui qu'avec lenteur; son regard, indécis d'abord, rencontra celui du comte.

— Mon fils, mon cher enfant, murmura le vieillard, dont la voix tremblait entre les sanglots, souffres-tu?

— Non, monsieur, seulement j'ai froid.

Il fut pris d'une nouvelle syncope. On le transporta dans la voiture de Beauchesne, désespéré. M. de Champlâtreux, l'œil fixe, les cheveux au vent, tenait la main de son fils d'adoption, cette noble main que la fortune venait de trahir.

En ce moment, le vicomte s'approcha de lui.

— Ai-je fait loyalement, monsieur? demanda-t-il.

Le vieillard l'enveloppa d'un regard de mépris.

— Oui, répondit-il en levant le bras comme pour maudire, oui, vous avez fait loyalement; mais Dieu n'a pas été juste, aujourd'hui, car mon pauvre enfant avait raison.

Et le comte, sans daigner saluer son petit-fils, s'installa près de Bouchot.

Ce fut pas à pas, afin d'éviter de trop rudes secousses au blessé, que les chevaux reprirent la route de Paris. Mme Hubert faillit se trouver mal lorsqu'elle vit les deux domestiques transporter son jeune maître, qu'elle avait vu partir plein de vie, pâle, sanglant, évanoui. On étendit l'artiste sur son lit, et le chirurgien put enfin sonder la blessure afin de se rendre compte de sa gravité. M. Champlâtreux ne lâcha pas la main de Bouchot qui poussa plusieurs gémissements durant l'opération.

— Le sauverez-vous? demanda le vieillard avec angoisse.

— Je ne puis rien affirmer, monsieur; je reviendrai ce soir avec un de mes confrères.

M. de Champlâtreux s'installa au chevet du blessé qui, les yeux fermés, paraissait dormir. Vers cinq heures, les chirurgiens jugèrent une nouvelle saignée nécessaire. En ce moment, Gaston se présenta. A la vue de son ami avec lequel il venait de causer, étendu presque sans vie, il demeura comme foudroyé et saisit le bras du comte tandis que son regard anxieux l'interrogeait.

— Il s'est battu, murmura le vieillard.

— Gaston ne put répondre, fou de douleur, il se jeta sur le lit du blessé, sans réussir à prononcer autre chose que son nom, qu'il répétait avec une intonation déchirante.

L'artiste, comme éveillé par les sons de cette voix, ouvrit les yeux avec effort, regarda devant lui, aperçut son ami et parut le reconnaître.

— Te souviens-tu, dit-il d'une voix faible, haletante, comme voilée, te souviens-tu du jour où nous en avons acheté pour deux sous?

Sa bouche se contracta, ses paupières s'abaissèrent pour se relever aussitôt.

— Ah! c'est toi murmura-t-il en posant sa main sur celle de Gaston, tu ne me laisseras pas mourir, dis?

Et il perdit de nouveau connaissance.

Gaston troublé, éperdu, voulait en vain penser. Comment Bouchot s'était-il battu sans le prévenir, sans le choisir pour témoin? Un doute affreux lui traversa l'esprit.

— Monsieur, dit-il en s'approchant du comte, j'ai besoin de savoir le nom de celui qui a tué Bouchot.

Le vieillard posa un doigt sur ses lèvres; en ce moment, les chirurgiens écoutaient la respiration de l'artiste.

— Je veux qu'il vive, dit Gaston au plus âgé.

Le médecin regarda son collègue; tous deux hochèrent la tête.

Gaston s'agenouilla près du lit, appuya son front sur la main de son ami et pleura longtemps. Tout à coup, il se releva et dépêcha sur l'heure un message au docteur Fontaine pour le supplier d'accourir. Revenant alors s'asseoir en face de M. de Champlâtreux, toujours atterré, il ferma les yeux pour réfléchir, soupçonnant la vérité et se jurant à lui-même de venger Bouchot.

(A continuer.)

MEDICAMENTS.

QUININE DOUCE.

Demandez à votre médecin et à votre pharmacien la QUININE DOUCE qui est garantie aussi efficace que la quinine amère et n'a pas d'amertume. A vendre par WHEELOCK, FINLAY & Co. coin Magasins et Gravier, à la Nlle-Orléans.
24mars—1ms—4 1 2 j

NEW-FOUNDLAND BITTER.

Nous appelons votre attention sur cet AMER auquel nous avons donné le nom ci-dessus. On se sert, pour le faire, de l'eau de vie la plus pure, rien de ce qui y entre n'est nuisible; il a une grande vertu tonique, il exerce sur le foie une influence salutaire, lorsque cet organe a une tendance à la torpeur; c'est un stimulant doux, comme cordial fortifiant pour les dames, les enfants et les convalescents, il est sans pareil. Le goût en est agréable et la couleur belle. Il guérit instantanément des crampes d'estomac.

Notre réputation est garante de sa pureté.

La dose pour un adulte (garçon) est d'une moitié à trois quarts d'un verre à vin, et moins en proportion pour les femmes et les enfants.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans, et MM. HOLT MURRAY & Co., Mobile, nos agents, le vendent par barriques au commerce.

On le trouve dans toutes les grocerie en gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON, 49 & 51, Sycamore street, CINCINNATI, OHIO.
1er avril—1an—MarJS

VERMIFUGE DE B. A. FAHNESTOCK.

Le Ver Solitaire est un des ennemis les plus cruels et les plus acharnés de l'homme; sa présence est accompagnée des symptômes les plus douloureux: Douleur sourde au front, étourdissement, pâleur et rougeur, alternativement, pâleur des lèvres, maigreur, manque et excès d'appétit, alternativement; désir ardent d'avoir certaines nourritures, mauvaise haleine, gonflement du ventre, abattement et irrascibilité nerveuse.

Pourquoi donc ne pas avoir recours, contre ce dangereux ennemi, à un remède dont une expérience de nombre d'années a prouvé l'efficacité? Le VERMIFUGE de B. A. FAHNESTOCK, si l'on suit les prescriptions qui accompagnent chaque bouteille, assure infailliblement sa destruction.

Il faut que l'acheteur examine attentivement chaque bouteille. Le nom de FAHNESTOCK, simplement, ne suffit pas, qu'il s'assure de la présence des initiales B. A. et qu'il refuse la bouteille qui ne les porte pas.

F. F. DUCONGÉ, Agent, rue de Chartres, No 38, Nlle-Orléans
8 nov—

TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU.
Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements Dartres, Exéma, Scrofule, Scorbut, etc. etc.
E. GAUDOZ, Pharmacien de l'Université de Paris. Rue Conti et Bourgogne.

Bon Marché!
McINTYRE & APPLEGATE, Plombiers et marchands de Fourneaux de cuisine et Bouilloires, Baignoires, Lavabos, Pompes, Pompes Ale, Tuyaux en plomb, Robinets en cuivre et en plaqué. No. 146 rue Poydras, Nouvelle-Orléans. Agents des Tuyaux doublés en ferblanc, patentés, de Cotwell, Shaw & Willard. Ils se chargent de poser, allonger et réparer les hydrants. Ils se chargent également des réparations. 28 oct—1 an

Ardoises. Ardoises. Ardoises.
CARRIÈRES PEN ARGIL—Compagnie d'ardoises de la Pennsylvanie—Fabrique les meilleures qualités d'ARDOISES BLEU FONCÉ A TOITS. Nous appelons l'attention des poseurs d'ardoises et du commerce en général sur la qualité supérieure des ardoises que nous pouvons recommander avec confiance comme supérieures aux ardoises anglaises et se vendant à meilleur marché. Nous en avons constamment de toutes les grandeurs. Nous prions les acheteurs d'en faire l'essai.
BRIDGE & SON, Agents, No 128 rue Gravier, Nlle Orléans. 18 fév—3 m

MALLES DE VOYAGE ET D'EMBALLAGE.
Un grand et bel assortiment de malles en cuir fantaisie, malles de voyage et d'emballage, valises, sacs, vêtements imperméables, paniers de toilette et voitures d'enfants, est offert aux marchands et aux voyageurs qui sont invités à venir l'examiner avant de faire leurs achats ailleurs, car les articles sont de bonne qualité et sont offerts à des prix modérés.
F. BAUER, No 54 de la rue du Canal, en face de la Douane. au 30 avr

MADAME WARLT, FEMME-MEDECIN,
249 ......rue Canal......249
GUÉRIT des maladies chroniques, telles que les Rhumatismes, la Névralgie, etc. Ses remèdes n'ont jamais failli. Elle soigne promptement les Dames qui souffrent de [illegible]. 24 oct—1an

BOIS DE CONSTRUCTION
GEORGE MERZ,
MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,
Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.
DU Bois préparé et brut, des Chassis, des Jalousies, des Portes et toute espèce de Matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix. Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention [illegible]. 10 juillet—1an

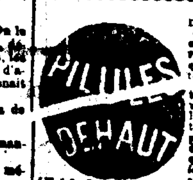
PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE
HENRY MANCELL,
75........RUE DU CAMP........75.
PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile, ivoire, porcelaine.
Épreuves Instantanées.
Reproductions de manuscrits, de tableaux, de plans, dessins, cartes géographiques, &c, Photo-lithographie, Photo-Miniature, Photographie appliquée à l'industrie.
75........RUE DU CAMP........75
1ermars—1an 128

Tonnellerie qui a remporté le prix.
AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.
Le soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs sur son grand stock de barils et demi barils à mélasse et de boucauts à sucre. [illegible]
B. J. REARDEY, Nos 31, 33 et 35 de la rue Front, entre Conti et Bienville.

350,000 Cigares.
Le soussigné vendra, aux plus bas prix du marché, un stock de 350,000 Cigares, faits dans sa fabrique, de meilleur tabac de la Havane (Vuelta Abajo). Il a aussi un grand stock de Cigares américains du pays.
F. SUAREZ.
Fabricant de Cigares, No 15, rue Columbus, entre Rampart et St Claude, Troisième District.
14 oc—4m

ANNONCES PARISIENNES Publiées par M. H. GAILLARDET
8, PASSAGE SAULNIER, PARIS.

(M. Henri Gaillardet, 8 Passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.
C'est à M. H. Gaillardet, par conséquent, que doivent s'adresser MM. les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, Nouveautés, Articles de Paris, &c.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourrait être acceptée par nous en dehors de M. H. Gaillardet.)



Les substances végétales que se purgent [illegible] d'après la nouvelle méthode dépurative de M. DUHAUT [illegible] ... le dégoût et la fatigue que les autres médecines occasionnent toujours. [illegible] Ces pilules sont souveraines pour combattre la constipation et tous les maux qui en dépendent. [illegible] (Voir la Brochure qui se donne gratuitement.) Boîtes de 2 fr. 50 c. et de 5 fr. à Paris, chez M. DEHAUT, pharmacien et médecin, rue du faubourg St-Denis, No 147.
A New-York, chez MM. JOHN MILHAU, Broadway, et Fougera Frères, pharmaciens.
Les DÉPOTS de nos PILULES sont établis pour la VENTE en GROS et DEMI GROS, chez M. DUCONGÉ, droguiste, M. MAUNSELL & Co, No 21 rue de Chartres, SCHWAB, pharmacien, rue de Chartres et pour le DÉTAIL dans les principales pharmacies de la Nouvelle-Orléans.

FER QUEVENNE
APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE, AUTORISÉ PAR CIRCULAIRE SPÉCIALE DU MINISTÈRE

"L'expérience m'a démontré qu'aucune préparation ferrugineuse n'est mieux tolérée que le FER QUEVENNE et restant dans les limites des doses très modérées." BOUCHARDAT, Annuaire de thérapeutique, 1863.

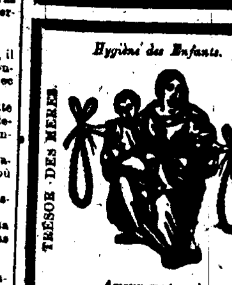
10. CENTIG. Mesure de dosage.

Le Fer Quevenne se vend, en flacons de 100 mesures, 3 50; 200 dragées, 3 50; 100 dragées, 3 00. Dépôt général chez Emile Genevoix, No 14 rue des Beaux-Arts, à Paris, et dans toutes les pharmacies. Exiger le Cachet Quevenne et la marque de fabrique ci-dessus.

Le FER QUEVENNE s'emploie dans tous les cas où les ferrugineux sont indiqués: il ne noircit pas les dents; c'est la préparation ferrugineuse la plus active, la plus agréable et la plus économique; souvent un flacon suffit pour guérir une chlorose.

Dépôts: à la NOUVELLE-ORLÉANS: MM. DUCONGÉ, MAUNSELL et BOGEL, droguistes, MONTEUSE, DELOCHE, SCHWAB, et L. CASTEL, et dans toutes les pharmacies de la Louisiane.

Hygiène des Enfants.



Amour maternel.

VÉRITABLES COLLIERS ROYER ELECTRO-MAGNETIQUES,
Dits: COLLIERS ANODINS DE DENTITION, approuvés par l'Académie de Médecine de Paris, contre les convulsions, et pour faciliter la dentition des enfants. Le prix varie depuis 4 fr. jusqu'à 20 fr.—Dépôt général à Paris, chez ROYER, pharmacien, 225, rue St-Martin, et dans toutes les bonnes pharmacies de l'étranger.—A New-York, chez M. Milhau et Cie, Broadway. Nlle-Orléans, MM. Maunsell et Bogel, rue de Chartres. Havane, Sara et Cie, Fernandez et Cie; Le Révérend J. Reyes. Matanzas, Genouilliac. Santiago, Julio Trésard.

MALADIES DE POITRINE
SIROP d'HYPOPHOSPHITE de CHAUX.
GRIMAULT & Cie PHARMACIENS à PARIS

L'efficacité de cette préparation est constatée depuis 1857, par les plus célèbres médecins. Depuis, bien des imitations se sont produites, mais aucune n'a pu soutenir la comparaison avec ce sirop, présenté par notre maison. Aussi engageons-nous vivement le public à exiger toujours ce sirop d'une belle couleur rose, jamais blanche et avec notre signature autour du flacon. Sous son influence, la toux s'apaise, les sueurs nocturnes cessent et le malade revient rapidement à la santé. Son emploi donne aussi les plus brillants résultats dans les rhumes, catarrhes, bronchites, irritations de poitrine, etc.

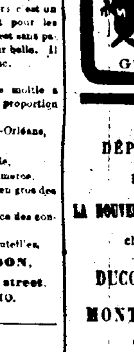
Dépôts à la Nouvelle-Orléans, chez MM. Ducongé; Mansell et Bogel; Monteuse; Deloche; Castel; Schawb.—Saint-Martinville: Duchamp & Son.—A Natchitoches: Simmons.—A Thibodeaux: J. Thibodeaux, et dans les principales pharmacies.

SIROP DE QUINQUINA-FERRUGINEUX DE GRIMAULT & Cie.

Pharmaciens de S. I. le Prince Napoléon

Sous une forme limpide et agréable, ce médicament réunit le quinquina, qui est le tonique par excellence, et le fer, l'un des principaux éléments du sang. Il est adopté par les médecins les plus distingués de Paris, pour guérir les pâles couleurs, faciliter le développement des jeunes filles, et redonner au corps ses principes altérés ou perdus. Il fait rapidement disparaître ces maux d'estomac intolérables suscités par l'anémie ou la leucorrhée auxquels les dames sont si souvent sujettes, régularise et facilite la menstruation et est ordonné avec succès aux enfants pâles, lymphatiques ou scrofuleux. Enfin il excite l'appétit, favorise la digestion et convient à toutes les personnes dont le sang est appauvri par le travail, par les maladies, les convalescences longues ou difficiles. Les bons résultats ne se font jamais attendre.

Dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez MM. Ducongé, Mansell et Bogel, Monteuse, Deloche; à Saint-Martinville, Castel, Schwab; à Natchitoches, Simmons; à Thibodeaux, J. Thibodeaux, et dans les principales pharmacies.



1867 PARIS

DENTIFRICES PERFECTIONNÉS DU DOCTEUR
J.V. BONN
Fournisseur breveté de S. M. l'Impératrice

Ces Produits sont vendus 40 pour cent moins cher que les produits analogues; — au point de vue du parfum et des propriétés, ils ne le cèdent en rien aux spécialités les plus renommées, et même ils les surpassent. (Vinaigre de toilette.)
Chez MM. Ducongé, Maunsell et Ce, et tous les Parfumeurs et Pharmaciens.
GROS, DÉTAIL, 44, rue des Petites-Écuries, PARIS.

DÉPOTS à LA NOUVELLE-ORLÉANS chez DUCONGÉ, MONTEUSE et SCHWAB.

DÉPOTS à LA NOUVELLE-ORLÉANS chez DUCONGÉ, MONTEUSE et SCHWAB.

La Parfumerie Victoria est aujourd'hui recherchée par l'élite de l'aristocratie et de la fashion pour la fabrication supérieure des produits consacrés à la toilette, et dont elle a fait une spécialité dans chaque article.

Ses nouveaux parfums, préparés avec l'Essence d'Ylangylang, qu'elle obtient aux Philippines mêmes par la distillation de l'Unona odoratissima, défient toute comparaison pour leur finesse et leur suavité incomparables; aussi donnons-nous un bon conseil au public élégant en l'engageant à demander comme article pour le mouchoir

L'EXTRAIT D'YLANGYLANG ET LE BOUQUET DE MANILLE

En dehors de ces deux extraits exceptionnels, qui sont la propriété exclusive de leur maison, MM. RIGAUD et Ce préparent également, dans des conditions de perfection supérieure, tous les extraits consacrés par les modes, et parmi lesquels nous citerons les suivants:

Jockey-Club.	Violette.	Réséda.
Ess. Bouquet.	Maréchale.	Jasmin.
Foin nouveau.	Mousseline.	Magnolia.
Fleurs des champs.	Rondeletia.	Rose mousseuse.

TOLUTINE RIGAUD

ou admirable Eau de toilette qui constitue le véritable talisman de la beauté et conserve la fraîcheur de la peau, la blancheur du teint. Elle est le dernier mot de la science. Sa supériorité sur les eaux de Cologne, les vinaigres les plus estimés et l'eau de la Floride n'est pas contestée.

HUILE ET POMMADE MIRANDA

Remarquables préparations que l'on peut appeler le trésor de la chevelure, et qui, composées de substances toniques et fortifiantes, embellissent et assurent la conservation de la chevelure, tout en lui communiquant un parfum des plus suaves.

SAVON MIRANDA A BASE DE SUC DE LIS ET DE LAITUE

Il suffit de comparer ce savon avec ceux vendus par la parfumerie pour reconnaître qu'on lui doit la préférence. Il communique à la peau un velouté tout particulier, donne une mousse abondante formant un véritable bain de lait, et ne laisse rien à désirer comme parfum délicat.

DENTORINE ET PATE DENTIFRICE

La Dentorine est un élixir dentifrice des plus suaves; il parfume et raffermit les gencives et préserve les dents de la carie.

La Pâte dentifrice a fait révolution dans cette partie de la toilette, et supprimé les poudres et opiats plus ou moins acides ou dangereux. Il suffit de passer une brosse humide dessus pour obtenir un mucilage doux et onctueux qui donne aux dents une blancheur éblouissante.

Médaille d'OR.—Prix de 16,600 fr.

QUINA LAROCHE

BIEN SUPÉRIEUR AUX VINS ET SIROPS.

Cet ELIXIR tonique et fébrifuge contient sous un petit volume la réunion complète des principes des trois quinquinas. Aussi agréable qu'efficace, il convient aux estomacs délicats et affaiblis, et modifie très-vite l'anémie, la chlorose, les gastralgies, dyspepsie, épuisements, manque d'appétit, et toutes les affections fébriles.

dito Ferrugineux

Reconstituant précieux contre la lymphatisme, etc.

A Paris, 15, rue Drouot. A la Nouvelle-Orléans, M. SCHWAB, pharmacien; MM. MAUNSELL et BOGEL; M. DUCONGÉ, droguiste, ET DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Compagnies d'assurances.

COMPAGNIE Mound City d'Assurance Mutuelle DE LA VIE, A ST LOUIS, MISSOURI.

Capital de $150,000 payé, et un Capital garanti de $300,000.

OFFICIERS
Du Bureau Principal à St Louis.
JAS. B. EADS............Président
A. H. BUCKNER............Vice Président
WM. MANLEY............Secrétaire
G. G. McHATTON............Agent Général
W. HATCH............Officier Médical
W. W. GRISSON............Médecin
JOHN F. THOMPSON............Conseils

Directeurs.
JAS. H. LUCAS, W. H. JENNINGS
A. M. BRITTON, JAS. B. EADS,
S. A. HATCH, JAS. GIVENS,
CHAS. McLAREN, A. H. BUCKNER.

Officiers de l'Agence de la Louisiane.
Gouv. C. H. MOUTON............Président
Juge E. T. MERRICK............Vice Président
S. B. SIMMES............Secrétaire

Examinateurs Médicaux.
G. AUSTIN, M. D, J. H. FOLWELL, M. D

Directeurs pour la Louisiane.
Gouv. C. H. MOUTON, de la maison C. H. Mouton & Co. Juge E. T. MERRICK, de la maison Ross, Foster & E. Merrick.
F. H. HATCH, de la maison Samuel Smith & Co.
JAMES JACKSON, de la maison Jackson & Manson.
OCTAVE VOORHIES, de la maison C. W. Sanches & Co.
THOMAS FITZWILLIAM, de la maison T. Fitzwilliam & Co.
S. S. HOBBS, Propriétaire du City Hotel.
Gen. S. B. SIMMES.

La Compagnie Mound City d'Assurance Mutuelle de la vie étant une institution domestique, les citoyens du Sud devraient la préférer pour placer leurs assurances dans les compagnies [illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home, de la Nlle-Orléans.
Bureau No 73 rue du Camp, coin Natchez.
DIX-SEPTIÈME ANNÉE.
Actif, le 31 décembre 1868—$1,143,114 37.
ALFRED MOULTON, Président, WM. H. PERKINS, Vice-Président,
A. W. HUNTER, Secrétaire.
Cette Compagnie continue d'assurer contre les risques d'incendie, de rivières, et de mer, aux taux les plus modérés.
—Directeurs—
R. K. CONVERSE, OCTAVE VOORHIES,
ARCHIE WOODS, A. H. MAY,
ROBERT HARE, J. W. ALLEN,
M. MORRELL, JNO. T. MOORE,
WM. CHAMBERS, JNO. C. ROGERS,
D. A. CHAFFRAIX, W. M. PERKINS.

Wm. B. MORRIS & Co.
AGENCE D'ASSURANCES,
37........CARONDELET........37
ÆTNA DE HARTFORD.
Actif........$4,650,000
HOME DE NEW-HAVEN.
Actif........$1,450,000
Représentant un Capital d'Assurance de SIX MILLIONS.
Risques d'incendie, de rivières et de mer écrits.

VAPEURS
COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.
Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New-York et le Havre, touchant à Brest.
Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50, rivière du Nord:
VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont. Samedi 17 avril
PEREIRE, capt. [illegible]. Samedi [illegible]
LAFAYETTE, capt. Lemarié. Samedi 15 mai
ST-LAURENT, capt. Bocande. Samedi 29 mai
PRIX DU PASSAGE (compris le vin) payable en or ou son équivalent en papier, POUR BREST OU LE HAVRE: Première cabine, $140. Seconde cabine, $85.
POUR PARIS: Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord. Première cabine, $145 | Seconde cabine, $88.
Les bagages seront marqués pour Paris. Soins médicaux gratuits. On peut obtenir ici, à la Nouvelle-Orléans, des billets de passage pour France, en s'adressant au soussigné, au lieu d'écrire au bureau de New-York.
V. PERRILLIAT, 123, rue Commune.

Aux voyageurs qui se rendent à New York.
DE LA NLLE-ORLÉANS A NEW-YORK par la voie de SAVANNAH.
Billets pour aller jusqu'à New-York......$62 50
La route la plus agréable et la plus économique, par les steamers à roues et de premier ordre
LEO. HERMAN LIVINGSTONE,
SAN SALVADOR, CLEOPATRA,
GENERAL BARNES, SAN JACINTO,
qui partent de Savannah tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS.
Ces steamers offrent tous les agréments que peuvent désirer les voyageurs [illegible]
ROUTE—Par la ligne de steamers de Morgan, jusqu'à Mobile; de là, par le chemin de fer, à Montgomery, Columbus, Macon et Savannah; de Savannah, par des susdits steamers, à New York.
Les voyageurs ont le privilège de s'arrêter à un point quelconque de la route. Le billet est bon jusqu'à ce qu'on s'en serve.
Pour les billets de passage et d'autres informations s'adresser à Wm. E. DEIJ, Agent général pour la vente des billets, à la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, Nlle-Orléans.
On va de la Nlle-Orléans à New York, en cinq jours et demi.
GEO. A. McCLESKEY, Agent-général.

LIGNE INMAN.
Steamers de la Malle.
Partant du Pier No 45 North River, New-York, TOUS LES SAMEDIS, à une heure précise de l'après-midi.
Vitesse et excellents emménagements.
PREMIÈRES CHAMBRES, PAYABLES EN OR.
A Queenstown et Liverpool, de New-York......$100
A Londres, do 105
A Hambourg, do ......
Au Havre et à Brême, do ......
A Paris. do 115
ENTREPONT, PAYABLE EN MONNAIE COURANTE.
A Queenstown et Liverpool, de New-York......$ 30
A Londres ......
Au Havre et à Paris ......
A Brême ou Hambourg ......
BILLETS PAYÉS D'AVANCE, DE LIVERPOOL OU QUEENSTOWN, (entrepont): $40, en monnaie courante.
Il sera fait un escompte de 10 pour cent sur les billets de premières chambres, aller et retour.
Nous sommes prêts à vendre des traites à vue de 1 livre sterling et au dessus sur la "Provincial Bank" d'Irlande et ses différentes succursales.
Pour plus de détails, s'adresser à ELLIOT & McKEEVER, No 199, rue de la Commune.

COMPAGNIE DE VAPEURS Hambourgeoise-Américaine.
COMMUNICATION DIRECTE ENTRE LE HAVRE ET LA NLLE-ORLÉANS.
Les magnifiques vapeurs de la Compagnie SAXONIA, cap. Kier, SAVARIA, cap. Meyer, TEUTONIA, cap. Barends.
arriront de la Nlle-Orléans	du Havre	de Hambourg
SAVARIA, 11 Déc.	4 Nov.	1er Nov.
TEUTONIA, 21 Jan.	4 Déc.	1er Déc.
SAXONIA, 9 Fév.	4 Janv.	31 Déc.
prenant des passagers pour la Havane, la Nouvelle-Orléans, le Havre, Londres, Southampton et Hambourg, pour les prix suivants:
Payable en or.
Agents: MAURY & CO. WILLIAMS, RUFRATI & CO. D. REDMANN, Havane. C. B. RICHARD & BOAS, No 6, rue Barclay, New York.

Pour New York.
Ligne de Steamers des Marchands.
Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:
GEN'L GRANT, Capt. H. S. Quick,
CRESCENT CITY, Capt. E. W. Holmes,
SHERMAN, Capt. W. F. Henry,
GEN'L MEADE, Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES, Capt. Geo. L. Norton,
partant de New York et de la Nlle-Orléans.
Le steamer GEN. GRANT, Commandant H. S. Quick, Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson, le SAMEDI le 10 avril à 8 heures P. M.
Connaissements d'excellents emménagements. Chambres......$60 00
On signe des billets de connaissement pour Liverpool. Pour fret ou passage, s'adresser à WOOD, LOW & LUDWIGSEN, Rue de la Commune, No 188.
Le GEN. MEADE suivra et partira SAMEDI 17 avril à 8 h. P. M.

Pour New York.
Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE des Steamers suivants: GEO. CROMWELL, GEO. WASHINGTON, CORTES, MARIPOSA.
Le steamer GEO. WASHINGTON, Commandant E. V. Gager. Le DIMANCHE, 11 avril, à 8 heures A. M. Passage......$60
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No 61.

INSTITUTIONS

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES, Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DEBON, No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital. On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. 21oct—1an

INSTITUTION A. CORDIER POUR JEUNES GENS.
288......Rue Dumaine......288, ENTRE CLAIBORNE ET DERBIGNY.
Pension, demi pension et externat.
Cours élémentaires et supérieurs en Anglais et en Français.
Langues mortes et étrangères. Mathématiques et Tenue des Livres. Opérations Commerciales. Dessin et Musique, etc.
CLASSE DU SOIR. Prix Modérés. 17janv—6m

AU PUBLIC.
En présence d'une loi aussi odieuse et aussi contraire aux sentiments et aux intérêts de notre population blanche que celle que vient de passer la Législature de la Louisiane, sous le titre d'Égalité Civile, loi qui doit prendre effet à partir du 1er avril prochain [illegible] ... A. CORDIER. 1mars—1m

Collège Classique et Commercial, 133......RUE QUARTIER......133, Entre Remparts et Bourgogne.
Edw. C. HAYDEL — Chs. BLETON.
Les pensionnaires seront l'objet des soins les plus assidus.
Cours classique et commercial complet en anglais et en français. 13janv—1an.

Collège d'Etat de la Louisiane et Académie Militaire.
Près d'Alexandrie, Louisiane.
Fondé et soutenu par l'Etat de la Louisiane.
Pour renseignements, s'adresser à D. F. BOYD, Surintendant, à Alexandrie, Louisiane. 11janv—1an

Collège de Ch. Caron, Angle des rues Orléans et Remparts.
PENSIONNAT ET EXTERNAT.
Classes du jour pour garçons de 9 à 3 heures. Classes du soir pour les grandes personnes de 6 à 9 h.
INSTRUCTION commerciale—Langues modernes. Connaissances utiles.
Classes du jour......de $3 à $ par mois.
Classes du soir......de $4
16mai—1an (12)

INSTITUTION STE-MARIE.
PENSIONNAT et EXTERNAT,
111......ESPLANADE......111
Dirigé par Mlle MALVINA DELERY.
EXTERNES, $3 à $5 par mois; Pensionnaires $15, y compris blanchissage. Piano, $5 par mois; Solfège, $2; Dessin, $4.
Ouverture, le 1er Avril.
Références: MM. le Rév. Abbé Perché, le Dr G. Turpin, Edouard Forstall, Pitny Maspero.
16 mars—1m—(12)

BEN. BUISSON
151......Rue de la Commune......151
FACTEUR DE COTON
—ET— Négociant Commissionnaire, GALLIER COURT.
4 mars—6m ......Chambre......6

JULIUS LOEFFLER,
(Successeur de Chas. Loeffler,)
—GAS FITTER—
AND DEALER IN
Gas Fixtures, Gas Pipes, Fittings, Etc., NO. 136 CHARTRES STREET.
Between St. Louis and Toulouse, New Orleans.

HABILLEMENTS D'ENFANTS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES.
S. T. WALSHE.
110 rue du Canal, NOUVELLE-ORLÉANS.
30 janv—1an

Pour le Havre.
LE beau navire français "NOUVEAU MEXIQUE," capitaine [illegible], ayant d'excellents emménagements pour passagers partira pour le port ci-dessus dans le plus bref délai.
Pour passages seulement, soit à la chambre, soit à l'entrepont, s'adresser au capitaine à bord ou à C. CAVAROC, 27, Exchange Place.
6avril—3f

Pour Bordeaux.
Le navire français "LES BONS FILS", capitaine Privat, ayant la majeure partie de son chargement engagé partira sous peu pour le susdit port. Pour balance de fret ou passage s'adresser à MM. GOLDENBOW & KELLEY, No 177 rue Gravier, ou à TOS. MASSAN & F. LABORDE, No 22 et 25 rue Bienville.

Louisville, Memphis et Cairo!
Le Bateau à vapeur RICHMOND, à basse pression.
Ce magnifique bateau, Capitaine J. Steel Hood, Commis J. S. Woolfolk, partira pour Louisville, Cairo, Memphis, Vicksburg et tous les ports intermédiaires le MARDI, 20 avril, à 5 heures P. M.
Le registre est ouvert, au bureau de ses agents, No 26 du Commercial Place, pour les personnes qui désirent retenir leur passage.
Pour fret ou passage s'adresser à SINNOTT & ADAMS, No 26 du Commercial Place, ou à THOS. KEFFE, No 76 rue Poydras.

Pour la Rivière Rouge.
Paquebot hebdomadaire régulier.
Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M. (via les rivières Cane et Little), pour Grand Ecore, St Maurice, Montgomery. (Le bateau prendra du fret pour tous les débarcadères du Bon-Dieu); Natchitoches, Cloutierville, Cotile, Alexandrie, les débarcadères Normen, Rabin, Cassandra et tous les débarcadères intermédiaires.—L'excellent bateau FROLIC, capitaine John Hines, commis Thos. Kane, partira tous les samedis ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à R. F. EFFLER, No 61 rue Tchoupitoulas, LABUSQUIERRE, DUPLEIX & CO., No 36 rue Peters, en face les débarcadères des bateaux à vapeur.
Un commis sera sur la Levée tous les samedis matin pour recevoir le fret. 30 mars

Pour Baton-Rouge.
POUR BATON ROUGE.
Trois voyages par semaine.
Le nouveau bateau à vapeur DAN ABLE, E. F. Gross capitaine, J. G. Landry, commis, partira de la Nouvelle-Orléans tous les DIMANCHES, MERCREDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin, et partira de Baton Rouge tous les LUNDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à 7 heures A. M.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à SINNOTT & ADAMS, 26 Commercial Place.

La Côte et le Bayou Lafourche.
Arrangement permanent.—Le paquebot hebdomadaire de la Nouvelle-Orléans, de la Côte et de Lafourche [illegible] Lockport, deux fois par semaine—Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les lundis à midi, et les jeudis, à 5 heures P. M. Départ de Lockport, tous les mardis, à 8 heures du matin, et les vendredis à 5 heures P. M.—Le bateau à vapeur ROSA FRANKS d'un faible tirant d'eau [illegible] Pour fret ou passage s'adresser à bord.

Bateau régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.
Le bateau à vapeur J. M. SHARP, capitaine Jos. F. Ancoin, commis F. A. Charlet, part de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à 5 heures du soir et les VENDREDIS à 10 heures du matin. Il est de retour les MERCREDIS et les DIMANCHES pendant le jour. Le bateau ira jusqu'à Lockport.
Les expéditeurs seront responsables des freight bills pour Lockport.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 3avril—1m

NATCHEZ.
Paquebots Natchez. Jour de départ les MERCREDIS et les SAMEDIS à 5 heures P. M.
Le beau bateau à vapeur WILD WAGONER, capitaine A. C. Goddin, commis J. C. Libano, partira pour Natchez, tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 5 heures P. M. GEO. D. HITE, Agent, No 17 de la rue Tchoupitoulas.

Opelousas
POUR LES OPELOUSAS.
Départ tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. pour les Opelousas, Washington, Port Barré et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.—Le bateau à vapeur CLIFONA d'un faible tirant d'eau, capitaine J. M. Thompson, Commis E. S. Walker.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. LEAKE, 8, rue Tchoupitoulas.
Partant tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. POUR OPELOUSAS, WASHINGTON, Port Barré, et tous les débarcadères intermédiaires Atchafalaya, et Bayou Courtableau.—Le bateau à vapeur d'un faible tirant d'eau ANNIE WAGLEY, W. Burton, capitaine, M. Keilson, commis, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face de la rue Bienville, ou à J. M. JOHNSTON, 2 Vieille Levée.

La Côte et le Bayou Sarah.
Le bateau à vapeur paquebot hebdomadaire entre la Nouvelle-Orléans, la Côte et le Bayou Sara, Nina Simmes, capitaine W. E. Greathouse, commis A. J. Reid, aide de MM. H. Landry et E. Partis, quittera la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et tous les VENDREDIS à 8 heures du matin à partir de vendredi prochain, 9 septembre 1864. Il quittera Bayou Sara tous les MARDIS et tous les SAMEDIS soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON, No 21 de la rue Conti.

Compagnie de paquebots de la Nlle-Orléans et de Mandeville. Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.
Le beau steamer CAMELIA, avec de nouvelles chaudières, partira de la tête des Chars-Unis régulièrement, le Lundi et le Jeudi [illegible] COHEN M. SORIA, agent, 13 et 20 rue Union.

Chemins de fer.

Chemin de Fer Pontchartrain.
Arrangement de Printemps
A PARTIR du JEUDI, 1er avril, les convois de ce Chemin de Fer partiront comme suit:
—DE LA VILLE— Nouveau Dépôt. —DU LAC—
6 heures du matin, 5 heures du matin,
Midi
Le char à cheval partira de l'ancien dépôt, à 6 heures du matin et, du Lac, à 5 heures et demie du soir.
Les Dimanches, les convois partiront toutes les heures, de 6 heures du matin à 7 heures du soir.
Pour aller au Lac et en revenir, le même jour, 25 cents.
Pour le Chemin de Gentilly, 15 cents et autant pour revenir.
Les passagers qui désireront s'arrêter à Gentilly devront avertir le conducteur avant le départ du convoi.
G. PANDELY, Surintendant Général.
1er avril

Nouvelle Route de Chemin de Fer.
Pour Chattanooga, Rome, Atlanta, Augusta, Charleston, Wilmington, et d'autres points de l'Est-Tennessee, de la Géorgie et des Carolines, par la voie de Selma.
Les passagers du convoi de 7 heures du matin, de la rue Ste-Anne, en face de la Place Jackson, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., se rendront au CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à 8 heures A. M.
On arrive à Atlanta en 44 heures seulement. C'est cinq heures plus tôt que par aucune autre route.
Le prix est aussi bas que par les autres routes.
Le bagage est "checked" pour toute la route.
Demandez les billets via Selma.
On peut obtenir des billets, pour cette route, au bureau général, au coin des rues Camp et Commune, au dessous du City Hotel, et au dépôt du chemin de fer de Jackson rue Calliope.
Le fret est transporté à tous les susdits points, à travers les chars.
Le soussigné délivre des connaissements et garantit les taux.
JOHN B. PECK, Agent général de la ligne Selma.
Bureau au bureau du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Jackson, à Odd Fellows Hall.

$5.75 de réduction dans le prix du passage.
Vieille route par chemin de fer, à tous les points du Nord et de l'Est, par voie de Jackson, Miss Selma, Dalton, Knoxville et Lynchburg, à Washington, Baltimore, Philadelphie et New York.
C'est la seule qui se relie étroitement aux convois du grand Chemin de fer de Jackson qui part de la Nlle-Orléans à 7 heures du matin, pour le Nord et l'Est, par la voie de Knoxville.
Les passagers qui partent de la Nlle-Orléans à 7 heures du matin arrivent à Jackson à 4 heures du soir, le prennent le convoi de Jackson pour Vicksburg et Meridian, qui part de Jackson à 5 heures 10 minutes du soir et se relie, à Dalton, aux convois de la ligne de la Virginie et du Tennessee pour New York et d'autres villes de l'Est et du Nord.
Il n'y a que deux changements de chars entre Jackson et Dalton.
Des billets pour toute la route se vendent, à Jackson, aux prix réduits suivants: Jackson à Washington, $32 60; Baltimore, $33 60; Philadelphie, $37; New-York, $40.
De la Nlle-Orléans à Jackson, $9 25; ce qui fait au total, par cette nouvelle route, de $41 85 de la Nlle-Orléans à Washington; à Baltimore, $42 85; Philadelphie, $46 25; New York, $49 25.
Les passagers de la Nlle-Orléans, en achetant des billets dans la localité, pour Jackson, Miss., et des billets pour toute la route, au bureau du chemin de fer de Vicksburg et Meridian à Jackson, économisent $5 75 par chaque billet pour New-York et Philadelphie, $5 60 par chaque billet pour Baltimore et Washington.
Le bagage sera "checked" à Jackson pour la destination.
Les convois partent tous les jours, excepté les dimanches.
JOHN B. PECK, Agent-général de la ligne Selma.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY du chemin de fer partira, du pied de la rue Ste-Anne, en face de la Place Jackson, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et se rendra au CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à 8 heures A. M.
Le fret pour les stations du chemin, pour les débarcadères du Têche, et à livrer à la Nlle-Ibérie ou St-Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de 7 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, au pied de la rue Ste-Anne.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, pour le Canal Bœuf et pour Houma, est reçu et transporté par les stations de Raceland, Lafourche et Terrebonne, au taux de bateau à vapeur pour toute la route.
Tout fret pour le Texas doit être payé au moment de l'embarquement, et le fret pour l'intérieur doit être payé sur livraison.
G. W. R. BAYLEY, Surintendant.

Société de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie DE LA LOUISIANE.
Directeurs.
J. M. Lapeyre, W. S. Mount,
John Davidson, J. S. Pothier,
H. Zuberbier, Wm McCulloch,
E. N. Marks, Wm Creevy,
R. F. Schmidt, W. L. Finlay,
Wm Cooper, Anthony Sambola,
W. S. Pike, Patrick Irwin,
David McCord, John G. Sinnott,
I. Caulfield, C. Cavaroc,
Gerard Stith, W. C. Nichols.
Officiers.
JOHN DAVIDSON............Président.
W. S. PIKE............Vice-Président.
R. W. YOUNG............Secrétaire.
E. A. FOURMIER............Trésorier.
W. C. NICHOLS, Médecin examinateur. ALEXANDRE HART, Médecin examinateur. H. C. FOLGER, Agent.
Bureau: No 129 rue Carondelet (Bâtisse Davidson,) à l'étage.

Banques, Cies d'Assurances, etc.

Louisiana Equitable Life Insurance Company,
CAPITAL......$500,000
BUREAUX, BOURSE CANAL, No. 142, NOUVELLE-ORLEANS.
Directeurs.
John Pemberton, W. S. Pike, Ed. Rigney,
E. A. Tyler, John Bone, Alexander Marks,
C. H. Slocomb, J. Thompson, C. E. Girardey,
P. Delhonde, S. B. Penn, W. S. Schmidt,
Geo A. Fosdick, Rev. Barnett, Marshall J. Smith.
JOSEPH ELLISON Président, W. S. PIKE, Vice-Président.
Médecins examinateurs.
Dr S. A. Moss, Dr S. Choppin,
Dr O. S. Lemonnier, Dr Henry Smith,
Dr J. Hampden Lewis, Dr W. C. Nichols.
G. A. Breaux, avocat.
La Compagnie prend TOUTE ESPÈCE D'ASSURANCE SUR LA VIE—Assurance ordinaire et annuelle—Assurance de dix et de cinq ans—Simple police—Assurance participantes et non participantes. Les paiements ne sont pas forfaités.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Pelican, de la Nlle-Orléans, Bureau, No 29 rue du Camp.
CETTE COMPAGNIE continue à assurer contre les risques d'incendie, de mer et de rivière aux taux les plus bas. CHS. ROMAN, Président. M. A. TARLETON, Secrétaire.
Directeurs:
CHS ROMAN, THS BAILLY-BLANCHARD, jr.
D FATJO, ARTHUR FORSTALL,
E OIQUEL, SAM M TODD,
A PETERSON, LS GREVEMBERG,
V A SHROPSHIRE, S N MOODY
GABRIEL PASCAL, 12nov 1an

Compagnie d'Assurance de la Louisiane.
QUINZIEME ETAT ANNUEL.
Conformément à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Total des primes pour l'année expirée le 28 février 1869......$496,836 21
[illegible]
La tab ce qui précède est une copie exacte prise sur les livres de la Compagnie.
CHAS. BRIGGS, Président. J. P. ROUX, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.
Assermenté et signé par devant moi ce 17 mars 1869. P. C. CUVELLIER, Notaire Public.
Les Directeurs ont résolu de déclarer un dividende [illegible]
CHAS. BRIGGS, Président. ANT. CARRIERE, Vice-Président.
DIRECTEURS.
Charles Briggs, A. Lecourt,
Ant. Carrière, Frank Williams,
Geo. A. Fosdick, Thomas Byrne,
R. Brugier, John Thornhill,
Chas. Lafitte, Jno. S. Wallis,
P. Anderson, George Foster,
Alfred Kearny, Andrew Stewart,
A. Frerichs, L. B. Pothier,
Geo. W. Dunbar, B. Piaggio,
F. F. Stockmeyer, Rudolph Sieg,
Geo. W. Hynson, H. F. Given,
Arch'd Montgomery, W. C. Black,
Henry J. Vose, Geo. O. Garner,
F. Marquèze, Thos. H. Hunt,
Chas. Weisener, Chs. Henrid,
A. R. Montgomery, O. Carrière,
R. S. Howard.

Louisiana Mutual Insurance Company.
Fifteenth Annual Statement.
[illegible]
The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
CHAS. BRIGGS, President. J. P. Roux, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans, Sworn to and subscribed before me this 17th day of March, 1869. P. C. CUVELLIER, Notary Public.
The Board of Trustees have resolved to declare a Scrip Dividend of Forty per cent on the net earned participating premiums for the year expiring 28th of February, 1869 for which certificates will be issued on and after the 1st day of June next.
Thirty per cent of the scrip certificates issued for the year 1861, will be redeemed, also six per cent interest on all outstanding certificates of scrip will be paid, on and after the second Monday of May, 1869, to the holders thereof or their legal representatives.
CHAS. BRIGGS, President. ANT. CARRIERE, Vice President.
TRUSTEES
Charles Briggs, A. Lecourt,
Ant. Carriere, Frank Williams,
Geo. A. Fosdick, Thomas Byrne,
R. Brugier, John Thornhill,
Chas. Lafitte, Jno. S. Wallis,
P. Anderson, George Foster,
Alfred Kearny, Andrew Stewart,
A. Frerichs, L. B. Pothier,
Geo. W. Dunbar, B. Piaggio,
F. F. Stockmeyer, Rudolph Sieg,
Geo. W. Hynson, H. F. Given,
Arch'd Montgomery, W. C. Black,
Henry J. Vose, Geo. O. Garner,
F. Marqueze, Thos. H. Hunt,
Chas. Weisener, Chs. Henrid,
A. R. Montgomery, O. Carriere,
R. S. Howard.

Banque d'Amérique.
Nouvelle-Orléans, 28 juillet 1868.
CONFORMÉMENT aux sections 34 et 36 de l'acte intitulé "Acte pour établir un système général de Banques Libres dans l'Etat de la Louisiane" approuvé le 15 mars 1855—Avis est par le présent donné aux porteurs de Billets mis en circulation par cette Banque, et enregistrés par l'Auditeur conformément à la loi, d'avoir à présenter les dits billets pour être payés à la Banque ou au bureau de l'Auditeur de l'Etat, dans le courant d'une année, à partir de cette date, où à l'expiration de cette date les fonds déposés par la Banque pour le rachat des billets seront réclamés.
J. S. MORTIMER, Caissier

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL, AVRIL 1869.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

A
Abbat Jean-Baptiste Auguste
B
Biennorm Jean
Browne, W F (docteur)
Boisy Charles
Bertholet Jacques
Balloye Paul
Bonnemaison Pierre
Brunner Charles
Barbet Alexandre (boucher)
C
Chourau ou Choseau Bernard
Cabrol Pierre-Louis
Castin Louis
D
Darjean frères
De Nas (Dr en Médecine)
De Castro F
Deboit Jacques Emmanuel
Dahennel Marie (Mlle)
Darrieux Prosper
E
Esbuque Elie (boulanger)
G
Guibert Victor Jacques
H
Haen (Mme) née Anne Hubert et son fils Auguste
J
Jardin Louis (avocat)
Jung Sébastien
K
Kohnen
L
Lombard Louis Frédéric
Lambolé Albelin (Mme)
Laland (Mme) née Agles Boulnois
Lourdes Léon
Lesbois Bertrand
M
Mandelle Adolphe
Mequme (Mme)
Merchand François et Christophe
Mugnier Pierre (charpentier)
Muerot Jean-Pierre, sa femme Sophie Lepoilard
Mary V
Ménage Henry Prudent
Mesnon Alphonse
Mancire Raymond
N
Norcompe Anne-Catherine
P
Pebout Paul
Picholoup Louis
Potte (Mme Vve) née la gosse
Péronnel Antoine
Poulon Catherine-et-Marguerite
R
Roger Gustave-et-Amédée
Riche F L
Robin Augustine (Mme)
Robert Guillaume
Roche (Mme Vve) née Goguiot
S
Serthon Edouard
Savery Charles Alphonse
Serpentini Pompée
Schulhammer (Mme) née Louise Kappes
Sourlet J
Sangier Pierre Georges
T
Touldge née Jeanne Catherine Barat
Tichenov Jean
V
Vergnon Pierre Gilbert
Z
Zober Eugène

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St-Louis No. 11, entre celles de Chartres et de la Vieille Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
1avril

THE NEW ORLEANS DAILY BEE
DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.
Office, No. 73 Chartres Street.
NEW ORLEANS, APRIL 10, 1869.

RATES OF ADVERTISING.

Squares.	1 month net.	2 mos. net.	3 mos. net.	6 mos. net.	12 mos. net.
One	$12	$20	$30	$40	$75
Two	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	125
Three	[illegible]	[illegible]	70	110	175
Four	[illegible]	[illegible]	[illegible]	140	[illegible]
Five	[illegible]	[illegible]	100	170	[illegible]
Six	[illegible]	[illegible]	120	[illegible]	[illegible]
Seven	60	100	130	[illegible]	375
Eight	65	115	150	[illegible]	[illegible]
Nine	70	125	165	[illegible]	[illegible]
Ten	75	[illegible]	180	[illegible]	[illegible]
Eleven	80	145	195	[illegible]	[illegible]
Twelve	[illegible]	155	210	[illegible]	[illegible]
Thirteen	90	165	225	[illegible]	[illegible]
Fourteen	[illegible]	175	[illegible]	410	[illegible]
Fifteen	100	185	240	450	700
Thirty	175	320	450	780	1200

THE SEMI-WEEKLY BEE

Is published every Tuesday and Saturday mornings. Subscription, $4 per annum, in advance. Single copies ten cents.

RATES OF ADVERTISING:

Squares.	1 mo.	2 mos.	3 mos.	6 mos.	12 mos.
One	$5	$9	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Two	9	16	20	[illegible]	50
Three	12	22	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Four	15	27	35	[illegible]	70
Five	18	32	42	[illegible]	[illegible]
Ten	30	56	76	[illegible]	110
Fifteen	40	75	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Thirty	[illegible]	130	[illegible]	[illegible]	[illegible]

NEW-FOUNDLAND BITTER.

We beg to call your attention to the BITTER we are making, to which we have given the above name. The BITTER is made of the purest spirit, [illegible]

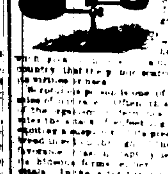
Our Agents are instructed to make as favorable terms as possible to the trade.

EDMUND DEXTER & SONS, [illegible] CINCINNATI, OHIO.

DRUGS, CHEMICALS, &c.

BALL, LYONS & CO,
IMPORTERS
—And—
WHOLESALE DRUGGISTS,
44 & 44......CAMP STREET......44 & 44
—And—
113, 115 & 117, Gravier St. 113, 115 & 117
Always on Hand
A Large Stock of French Patent Medicines,
—Such as—
CAPSULES MOTHES, CAPSULES RAQUIN, PILULES DE VALLET, CHARBON DE BELLOC, PEPSINE BOUDAULT, ETC, ETC.
DRUGS, AMERICAN PATENT MEDICINES, CHEMICALS, OILS, DYES, PERFUMERIES, PAINTS, INSTRUMENTS, GLASSWARE, WINDOW GLASS, Etc., Etc., Etc.
Each new arrival from the North and Europe adds to the very extensive stock of the firm.
Apothecaries, Grocers, Country Dealers, Planters supplied upon the MOST LIBERAL TERMS with every article in the Drug line that may be required.
Everything sold guaranteed of the VERY BEST QUALITY
Prices as Low as Any Other Store.
Store opened for customers who may wish to examine the stock. Inquire for prices at
BALL, LYONS & CO., 42 & 44 Camp Street, and 113, 115 & 117 Gravier Street

AYER'S SARSAPARILLA, FOR PURIFYING THE BLOOD.



[illegible]

PREPARED BY
Dr. J. C. AYER & CO., Lowell, Mass.,
PRACTICAL AND ANALYTICAL CHEMISTS.
Sold by E. J. HART & CO., WHEELOCK, FINLAY & CO., FLEMING'S PATENT MEDICINE DEPOT, New Orleans, and by all Druggists everywhere.

Rupture Cured
BY USING
DR. FERRISS' PATENT SUPPORTER TRUSS.
The Most Efficient, Comfortable and Secure Truss in Use.
CONSTRUCTED UPON AN ENTIRELY NEW PRINCIPLE.
It is entirely different in principle and action from any now in use, and has very superior advantages. [illegible] can promise more Perfect Relief, Comfort and Security, and a more Rapid Improvement than can be obtained of any other Retention Appliance in the South, without regard to the age of the patient or length of time afflicted.
Refers to Dr. W. Stone and the Profession generally.
DR. T. ST. C. FERRISS,
Office No 8 St. Charles street, up stairs.
Hours—From 10 a. m. to 4 p. m.

Copartnership.
MR. FRANK H. HOOKER becomes a partner in my house from December 1st, 1868. The firm will be under the name and style of J. A. LUM & CO.
J. A. LUM.
The CARRIAGE BUSINESS will be continued at the new stand, No 152 Gravier and 13 Union street, opposite the St. Charles Hotel, where may be found a large stock of the latest styles of CARRIAGES suited to the market.
J. A. LUM
FRANK H. HOOKER

Fair at the Bluffer Building for the Benefit of St. Vincent's Infant Asylum. The following are the winning numbers in the Fifty Prize Lottery

210	1000	415	11
304	918	134	[illegible]
127	898	206	116
276	50	269	31
307	91	341	227
313	752	474	47
188	976	77	876
96	4	276	749
779	76	160	175
250	514	124	237
94	12	919	[illegible]
734	22	216	771
[illegible]	483		

Persons holding these numbers can obtain their prizes by calling today on Mrs. T. L. Bayne, at No [illegible] St. Joseph street.

MARINE NEWS.

Office of the New Orleans Bee, SATURDAY April 10, 1869.

CLEARED YESTERDAY.
Steamship Yazoo, Catherine, for Philadelphia, via Havana. Wm Creevy
North German Steamship Teutonia, Barends, for Hamburg, via Havana and Southampton. Williams, Roperts & Co
Ship La Gloire, (Br) Graham, for Liverpool. Lovell & Bailey
Ship Princess, Patten, for Liverpool. R R Dunn
Ship Queen Frost, (Br) Rodd, for Quebec. F J Portell & Sons
Bark Maipo (Span) [illegible], for Barcelona. Puig Bros
Bark Chapman, (Norw) Sjostrom, for Havre. W A Bodenhoff

ARRIVED YESTERDAY.
Steamship Wild Hewes, Tripp, from Galveston, to C A Whitney & Co. [illegible]
Steamship Rapidan, Mallory, from New York 7th inst., via Havana, to Harris & Bidwell, [illegible]
Steamer Mary [illegible], from Mobile [illegible]
Brig Alice M Putnam, [illegible], from Matanzas, to [illegible]
Schr Anna [illegible], from Cienfuegos, (Cuba) to [illegible]
Schr Eva Adel, [illegible], from Cardenas, to A B De Mena
—26 district

ARRIVALS AT NEW BASIN.
[illegible]

ARRIVALS AT OLD BASIN.
[illegible]

—STEAMBOATS—
[illegible]

TOWBOAT REGISTER
The towboat Harry Wright, Wright, from the Passes—[illegible]

DOMESTIC PORTS
New York, April [illegible]—Arr from Galveston, steamship [illegible]
Boston, April 5—Arr fm N Orls, bark Annie Kimball

FOREIGN PORTS.
Barcelona, March [illegible]—Arr fm N Orls, bark Valparaiso
Havre, March 23d—Arr fm Mobile, bark L M Merritt, Eaton.

BELOW COMING UP
[illegible]

EXPORTS
PHILADELPHIA VIA HAVANA—Per steamship Yazoo [illegible]
HAMBURG VIA HAVANA AND SOUTHAMPTON—Per steamship Teutonia [illegible]
LIVERPOOL—Per ship [illegible]
QUEBEC—Per ship Queen Frost [illegible]
BARCELONA—Per bark Maipo [illegible]

IMPORTS
GALVESTON—Per steamship W G Hewes [illegible]
NEW YORK VIA HAVANA—Per steamship Rapidan [illegible]

RECEIPTS FROM THE INTERIOR.
[illegible]

OPELOUSAS RAILROAD
[illegible]

Queen Fire INSURANCE COMPANY, —OF— LIVERPOOL AND LONDON.
THE undersigned having been appointed Agent for this city of the QUEEN FIRE INSURANCE COMPANY is prepared to take risks [illegible]
EDWARD COCHRAN.
[illegible]

Star Mutual Insurance Company, OF NEW ORLEANS, La.
Continues to take Fire, River and Marine Risks,
AT TARIFF RATES,
Office No. 24 Carondelet Street.
LLOYD R. COLEMAN, President. EDWARD COCHRAN, Vice President. CHAS. ENOSTFELD, Secretary.
DIRECTORS
[illegible]

LEEDS'S FOUNDRY, (ESTABLISHED IN 1825,)
Corner of Delord and Fouchet Streets.
WE beg leave to inform our friends and the public generally that we are prepared, as formerly, to manufacture Steam Engines, Boilers, Sugar Mills, Sugar Kettles, Draining Machines, Saw Mills, Cotton Presses, Newell Screws, Gin Gearing, Furnace Mouths, Grate Bars, all kinds of Plantation and Steamboat Work, and every description of Machinery for the South.
LEEDS & CO

EXECUTIVE COMMITTEE ROOMS, MECHANICS' INSTITUTE. NEW ORLEANS, Feb 6, 1869.
For the purpose of inaugurating a course of Lectures in the Physical Sciences, and for the purpose of putting in practical effect and establishing Schools and Classes of Mechanical Drawing and Lectures on Natural History and Mechanical Inventions, the Committee on Education of the Mechanics' Society of this city would respectfully open communications with Architects, Professors and Lecturers on the various sciences named, for the purpose of securing their aid in the scientific training of the young Mechanics and others of our city and State.
DANIEL EDWARDS, JOHN CLARK, A. SOULWARE, Committee.
Address Education Committee, Mechanics' Institute, New Orleans, La.
Editors of Newspapers friendly to the cause of Education will please publish the above.

Factors' and Traders' INSURANCE COMPANY,
39......Carondelet Street......39
NEW ORLEANS, LA.
SECOND ANNUAL STATEMENT
Year ending 30th April, 1868.
PREMIUMS for the year......$236,255 70
LOSSES paid......124,710 66
ASSETS, 30th April, 1868......606,864 12
CASH DIVIDENDS DECLARED.
TO STOCKHOLDERS.
In Capital Stock Department, TEN PER CENT
In Premium Department, FIFTEEN PER CENT
This Company continues to issue Policies on FIRE, RIVER and MARINE RISKS, at the current rates of Premium.
All dividends of the Company are payable CASH, without discount.
MICHEL MUSSON, President. HARMON DOANE, Vice President.
ED. A. PALFREY, Secretary.
TRUSTEES:
Moses Greenwood, Edward McEthen,
J. W. Burbridge, Samuel E. Moore,
W. A. Johnson, Wm H. Henning,
John I. Noble, J. J. Warren,
John Chaffe, Simon Hoch,
Hugh McCall, R. T. Buckner,
Marshall J. Smith, Sam. Friedlander,
I. Cauldfield, R. Pratson,
Alfred S. Huntington, Wm Creevy,
L. H. Terry, R. W. Rose,
J. D. Bein, Joseph Hoy,
Robert Pitkin, Perry Nugent,
A. Gomben.

LIST OF VESSELS
Cleared and Sailed for New Orleans.
APRIL 4, 1869.

NEW YORK.
Steamship Rapidan, Mallory......sailed March 27

BOSTON.
Steamship Concordia, Sears......sailed March 27
Ship W Cummings, Miller......cleared March 26
Schr E S Potter, Potter......cleared March 26

LIVERPOOL.
Ship [illegible]......cleared March 19
Ship Lombos, [illegible]......cleared March 19
Ship [illegible]......sailed March 6
Ship [illegible]......sailed March 3
Ship [illegible]......sailed March 3
Ship [illegible]......cleared Feb 18
Ship [illegible]......sailed Feb 12
Ship [illegible]......sailed Jan 31
Ship Magnolia Vale, [illegible]......sailed Jan 31
Ship Preston, [illegible]......sailed Jan 13
Ship Hunt, Pepper......sailed Jan 11
Bark Mandala, Ons......sailed Feb 20

LONDON
Ship Canterbury, McLean......cleared Jan 13

SHIELDS.
Ship J W Ball, Davis......sailed Feb 20
Ship J W Boys, ...sailed Feb 16

BRISTOL, ENG.
Ship Mary Fry, Fry......sailed Feb 27
Ship Kasen, Morrison......sailed Feb 13

HARTLEPOOL
Ship Frey, Halverson......sailed March 9

DUBLIN.
Ship Aurora, Richards......sailed March 9

CARDIFF, WALES.
Ship Prior Star, Burtson......sailed March 5
Ship St James Goodwin......sailed March 5
Ship Minnie, Smith......sailed Dec 17
Ship Margaret, Smith......sailed Dec 16

NEWPORT, WALES
Ship Woodside, Randall......cleared March 16
Ship [illegible]......sailed Feb 22
Ship Success, Chase......sailed Feb 15
Ship Gettysburg, Edge......sailed Feb 15

ISLE OF WIGHT
Ship J B Carro, ...sailed Feb 22

NEWCASTLE
Steamship Rigs, Hester......sailed March 10

HAVRE.
Ship Lisbon, Cartis......sailed March 16
Bark Mary Ann, McKay......sailed March 15
Ship Lord Long, Ames......sailed Jan 9

BORDEAUX.
Bark E Laure, Daniel......sailed March 17
Bark Macbee, Guedo......sailed March 11

MARSEILLES
Ship Harvest Moon, Berlect......sailed Feb 15

CETTE
Bark Fanny Ealer, Loomey......sailed Feb 14

GENOA.
Brig Caroline, Davis......sailed Feb 16

RIO DE JANEIRO
Bark Herbert, [illegible]......cleared Feb 22
Brig J [illegible]......cleared Feb 15
Brig Minny, Knuts......sailed Feb 13
Brig Arnold, [illegible]......sailed Feb 15
Brig Agi, ...loading Jan 15
Brig Solomonis, ...loading Jan 23

MESSINA.
Brig A G Jewett, Reed......sailed Feb 20

BREMEN.
Ship [illegible] Holps......sailed March 14
Ship Dorette, Schulken......sailed March 5
Bark Antonette, ...sailed Feb 21

MILFORD HAVEN.
Ship Lady Clare, Mount......sailed Feb 19

RAILROADS, &c.

New All Rail Route
TO CHATTANOOGA, ROME, ATLANTA, AUGUSTA, CHARLESTON, WILMINGTON, And other points in East Tennessee, Georgia and the Carolinas.
VIA SELMA.
Passengers by the 7 a. m. Train of the New Orleans, Jackson and Great Northern Railroad make close connections to above points.
Only three changes of cars between New Orleans and Atlanta.
Time to Atlanta only 44 hours.
Five hours quicker than any other route.
Fare as low as by any other route.
Baggage checked through.
Inquire for Tickets via Selma.
Tickets by this route may be obtained at General Ticket Office, corner of Camp and Common, under City Hotel, and at Depot of the N. O. J. and G. N. R. R.
Freight to all the above points transported on through cars without breaking bulk.
Bills of lading given and rates guaranteed by JOHN B. PECK, General Agent Selma Line.
Office in N. O., J. and G. N. R. R., office Odd Fellows Hall.

$5.75 REDUCTION IN FARE.
New All Rail Passenger Route to all Points North and East via Jackson, Miss. Selma, Dalton, Knoxville and Lynchburg to Washington, Baltimore, Philadelphia and New York.
[illegible]
JOHN B. PECK

Pontchartrain Railroad
SPRING ARRANGEMENT.
On and after THURSDAY, April 1st, the trains on this Road will leave as follows:
FROM THE CITY, NEW DEPOT. FROM THE LAKE.
[illegible]
The Horse Car will leave the Old Depot at 6 o'clock a. m. and the Lake at [illegible]
Fare to and from the Lake same day, 25 cents.
Fare to and from Gentilly Road, 15 cents each way.
Passengers for Gentilly must notify the Conductor prior to the departure of the train.
G. PANDELY, General Superintendent.

New Orleans, Opelousas and Great Western Railroad.
U. S. MAIL ROUTE BETWEEN NEW ORLEANS, WESTERN LOUISIANA AND TEXAS.
The Railroad FERRY BOAT will leave the foot of St. Ann street, opposite Jackson Square, DAILY, at 7½ a. m., connecting with the PASSENGER TRAIN leaving Algiers at 8 a. m.
Freight for stations on the road, for landings on the Teche, and for Opelousas, deliverable at New Iberia and St. Martinville received daily (Sundays excepted) from 7 a. m. to 3 p. m. at the foot of St. Ann street.
Freight for all points on Bayou Lafourche between Labadieville and Lockport, for Bayou Boeuf, and for Houma, will be received and transported through, via Raceland, Lafourche and Terrebonne stations, at through steamboat rates.
All outward freight payable at the time of shipment and all inward freight on delivery.
G. W. R. BAYLEY, Superintendent.

General Railroad and Steamboat TICKET OFFICE,
Corner St. Charles and Common streets, (Under St. Charles Hotel.)
Passengers going to any point in the North by boat to Cairo, can purchase their Through Tickets AT THIS OFFICE.
Tickets good by ALL BOATS, and good UNTIL USED.
Passengers that have bought their Boat Ticket to Cairo can purchase at THIS OFFICE their Railroad Ticket from Cairo to any point in the North, and can also engage Sleeping Car—saving time, trouble and money. WM BEBELL, Ticket Agent.

Weldon's Orleans Band.
MUSIC for Concerts, Balls, Parties, Serenades, Parades, Pic-Nics, etc., furnished by the undersigned at moderate terms.
Orders left at office 337 Magazine street, corner of Prats, from 10 a. m. to 5 p. m. will be promptly attended to.
THOMAS WELDON, Ex-leader of the Post Band. Residence No. 36 Customhouse street.

GREAT DISTRIBUTION
By the Metropolitan Gift Company. Cash Gifts to the amount of $250,000. Every Ticket Draws a Prize.
[illegible]
HARPER, WILSON & CO., 173 Broadway, N. Y.

NEW ORLEANS POST OFFICE
Time of Arrival and Departure of Mails.
[illegible]
Office Hours.
Open at [illegible] a. m., closes at [illegible] p. m.
Sundays, office opens at 8 o'clock a. m., closes at [illegible] m.
Postmaster.